



LA BONNE ROUTE N'EXISTE PAS ; IL Y A SEULEMENT DE MULTIPLES DIRECTIONS POSSIBLES.

Ateliers pour adolescents (dits « décrocheurs »)

« Accrocher un rêve, se construire un avenir... »

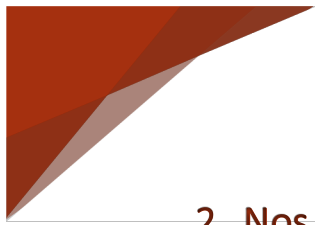
NOUS SOUHAITONS PROPOSER ET METTRE AU SERVICE DES JEUNES EN DIFFICULTÉ LES PRATIQUES NARRATIVES, APPROCHE ÉLABORÉE POUR PERMETTRE À DES MINORITÉS DE RÉPARER LEUR IDENTITÉ ABIMÉE. C'EST UNE NOUVELLE FAÇON D'ABORDER LA RELATION D'AIDE BASÉE SUR LE RESPECT ET LE NON JUGEMENT DÉFENDANT L'IDÉE QUE LES GENS SONT EXPERTS DE LEUR PROPRE VIE...

1. Le constat

Certains jeunes ont d'énormes difficultés à se penser comme pouvant avoir un avenir personnel. Au mieux, ils restent passifs, enfermés dans les rêves que les médias leur survendent et attendent une destinée extraordinaire qu'ils imaginent pouvant advenir sans effort et sans formation spécifique.

Ayant rencontré des difficultés dans leur scolarité, parfois même dès ses débuts; ils n'arrivent pas à accorder une valeur suffisante à ce qu'ils apprennent, à ce qu'ils savent faire. Ils s'éloignent petit à petit de l'idée qu'ils pourraient être si ce n'est même auteurs de leurs propres vies, d'en être au moins des acteurs influents.

Tout ce qui leur est proposé comme formation bute sur cette difficulté qu'ils ont de croire en eux-mêmes et ce manque de curiosité qu'ils éprouvent à l'égard de leur propre vie. Restaurer leur estime de soi, leur envie de trouver leur propre voi(e)x apparaît alors comme un préalable indispensable à toute orientation pour leur permettre de s'accrocher à leur réalité.



2. Nos intentions



Il s'agit là de proposer une session de séances de travail pour :

- Accompagner un groupe de jeunes « décrocheurs » afin qu'ils voient les formations autrement et qu'ils puissent se projeter dans un futur qui leur plait et auquel ils puissent croire.
- Nous appuyer sur leur énergie propre (actuelle ou déjà utilisée en convoquant positivement le souvenir de celle déployée pour traverser les épreuves qui les ont conduits hors du « sentier des écoliers ») et sur les enseignements qu'ils ont pu ou pourraient tirer de leur parcours pour les aider.
- Travailler pour réduire cette phase de « flottement » qui peut devenir potentiellement destructrice si elle dure trop longtemps et si elle ne conduit pas à la construction d'une vie autonome.

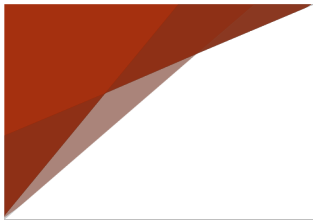
Les pratiques narratives dans ce contexte paraissent particulièrement adaptées pour sortir de l'histoire dominante du parcours totalement balisé plutôt oppressant.

Les pratiques narratives ont vu le jour en Australie et ont été mises au point par des travailleurs sociaux pour aider les communautés aborigènes à surmonter des problèmes endémiques notamment l'alcoolisme, la violence, l'inceste et la déscolarisation. Arrivées en France, elles se sont développées au cours des vingt dernières années essentiellement dans l'univers du coaching en entreprise. Cette démarche est apparue particulièrement prometteuse pour accompagner des personnes et des groupes vers de nouveaux projets professionnels.

Il nous est également apparu naturel de l'adresser à nouveau à des populations en difficulté pour qu'elles puissent (re)construire elles-mêmes aussi des histoires de vie plus favorables.

Créer un accompagnement adapté pour reconnecter les individus avec leurs forces propres et singulières :

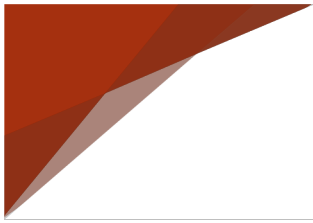
Notre intention est de permettre à chacune des personnes accompagnées à minima de sortir de cet accompagnement avec un « Kit de Confiance » pour la conquête de



son autonomie et, si le temps et les moyens le permettent, de travailler un projet individuel de vie professionnelle et de formation.

« Le kit de survie » se remplit tout au long de l'accompagnement avec tous les éléments soutenant, personnels, intimes, exceptionnels (re)mis à jour, représentés sous différents supports. Le kit permet à un individu de se reconnecter à ses forces pour l'aider à garder espoir, à réaliser de nouveaux projets de vie et à faire face aux éventuelles épreuves.

L'idée est donc bien d'éviter de rallonger la filière « jeunes en difficultés ». Au contraire, il s'agit de décoller l'étiquette " décrocheur " qui les relègue dans un système à part, déresponsabilisant et freine toute projection d'intégration réussie dans une formation ou un apprentissage.



3. La méthodologie proposée

Nous nous sommes notamment inspirés d'une démarche auprès de jeunes élèves de 3ème Segpa qui a été initiée avec succès depuis plusieurs années par Dina Scherrer, une coach formée aux pratiques narratives désormais formatrice.

DES SÉANCES DE TRAVAIL CONJUGUANT LES RENCONTRES INDIVIDUELLES, LES TRAVAUX EN BINÔMES ET LES TRAVAUX EN GROUPE.

Notre coaching est basé sur une posture décentrée. Nous sommes là pour accompagner. Ce sont les jeunes qui savent, ce sont eux les experts de leur vie.

En acceptant de nous parler d'eux et en répondant à notre invitation de nous aider à les aider, ce sont eux qui vont s'aider eux-mêmes. Les coachs sont juste là pour leur apporter la possibilité d'écouter autre chose d'eux-mêmes que le discours dominant qui les stigmatisent et leur assignent des identités réductrices. Écouter autre chose c'est offrir de nouvelles possibilités, ouvrir de nouveaux chemins. Pour qu'ils deviennent auteurs de leur vie, « sujets » et non plus « objets ».

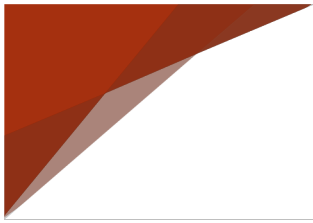
Au moyen de questions, les coachs construisent un échafaudage pour les encourager à combler les lacunes et à reprendre possession de leur expérience vécue. L'objectif est de les aider à se remettre en mouvement et à exercer leur imagination et leurs aptitudes à construire du sens.

Notre méthodologie : ne rien imposer par principe et permettre aux jeunes de reprendre confiance en eux en révélant les ressources qu'ils possèdent et en les aidant à développer les histoires de vie qui les rendront plus fort.

Sachant que la plupart des jeunes décrocheurs vivant des situations difficiles ont été dévalorisés par les systèmes scolaires et d'orientation, notre programme est conçu pour leur permettre de restaurer leur image afin qu'ils reprennent de l'assurance et retrouvent espoir en l'avenir.

UNE DÉMARCHE EN CINQ ÉTAPES

1. Créer l'alliance
2. Détacher les jeunes du problème qui les empêche
3. Faire émerger leurs demandes, leurs envies, leurs valeurs
4. Faire expérimenter « le statut d'expert »
5. Tisser de nouvelles histoires en honorant les résistances.



LES PRINCIPES CLEFS DE L'APPROCHE

L'externalisation

- Objectif : Opérer la distinction entre identité de la personne et le problème en faisant décrire puis donner un nom au problème. Mettre le problème à distance permet de changer de points de vues et de faire émerger de nouvelles solutions...
- Nos exercices externalisants permettent de modifier l'histoire dominante saturée par le problème. Cela permet de déplacer le problème de l'intérieur vers l'extérieur de la personne. C'est l'antidote aux interprétations internes et aux identifications identitaires négatives.

Identifier les moments d'exception

- Rechercher les fines traces de la nouvelle histoire à écrire. Donner de la visibilité aux moments où la personne a échappé aux effets du problème (moments d'exception absents de l'histoire dominante).
- Explorer les histoires alternatives pour ouvrir un espace de changement à partir des valeurs et des compétences. Ces histoires alternatives sont produites par les jeunes eux-mêmes.
-

Reconnaitre leurs compétences

- Valoriser leurs capacités et les talents qu'ils ont développé tout au long de leur jeune vie.
- Prendre en compte la valeur des apprentissages acquis en surmontant certaines des difficultés rencontrées.

LE CONTENU DE NOS SÉANCES

- 2 ou 3 heures avec un début, un milieu et une fin ;
- Un temps de prise de contact avec une présentation de chacun ;
- Un temps de travail ponctué de nombreux exercices ;
- Un temps de conclusion/bilan pour récolter ce qui a été semé.



QUELQUES EXEMPLES D'EXERCICES



Exercice de déconstruction

- L'objectif de ces exercices est d'aller chercher dans le discours de plainte et de déconstruire les conclusions identitaires négatives. Avec l'idée de reformuler les choses en montrant que la souffrance (la plainte) est l'expression d'une résistance et la manifestation d'un attachement à des valeurs bafouées. Le choix des mots et des métaphores définissant le problème et son influence sur la vie des gens permet de rendre tangible l'intangible grâce à la représentation (langage, dessin).
- Nous traçons un cercle (des objectifs) sur un paperboard. A l'extérieur du cercle sont notés tous les « Je ne veux pas... » (le discours de la plainte). Inscrit à l'intérieur du cercle, chaque « je ne veux pas » se transforme en « je veux » dans un deuxième temps ; il reste ensuite à les « prioriser » pour savoir lequel « travailler ».

Photos-langages

- L'objectif de ces exercices est de trouver un mot et/ou une image pour externaliser le problème.
- Ce media est utilisé pour trouver des illustrations au problème sur lequel on travaille. Chaque participant choisit une image qui représente au mieux le problème à ses yeux. Les jeunes peuvent alors s'exprimer aussi bien en positif qu'en négatif... Les coachs profitent de cet exercice pour repérer les fines traces d'une nouvelle histoire à construire.

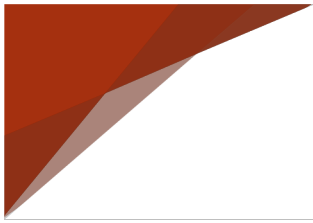
La vidéo

C'est un excellent média pour travailler avec les jeunes. On peut demander à un jeune de filmer, de faire la captation de la séance à partir d'un jeu de rôle par exemple; un groupe de jeunes se met dans la peau du problème sur lequel on travaille (absentéisme, violence, etc.) et répond à des questions posées par leurs camarades.

Exemples de questions :

- « Comment tu t'y prends pour recruter les jeunes » ;
- « A quoi tu sers ? »
- « Quels sont tes objectifs ? »

Ensuite, on peut faire du montage avec eux, mettre de la musique puis montrer le film (re-narration) au groupe. Avec leur accord, on peut s'en servir à l'extérieur pour témoigner du travail fait ensemble.



L'arbre de vie



C'est un outil que l'on doit à David Denborough, tiré de son livre « Retelling the stories of our lives » (re-raconter les histoires de nos vies). Il l'a utilisé à Soweto (Afrique du Sud) dans les années 80 avec une psychologue africaine (Nazélé Nube) pour accompagner les orphelins du Sida.

Objectif : se servir de cette métaphore aidante pour externaliser le problème.

Les racines : quelle est ton histoire ?

Le sol : de quoi as-tu besoin ?

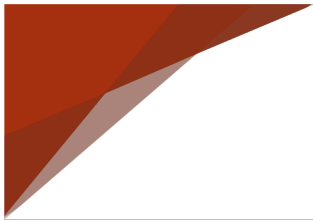
Tronc : qu'est-ce qui fait que ton arbre est solide ?

Branches : Quels sont tes rêves et tes projets ?

Sur la base du volontariat, chacun ensuite présente son arbre...

Et de l'ensemble de ces arbres, il est alors possible de faire une forêt et de travailler sur notre « singularité universelle »...

Et bien d'autres à co-créer avec chaque groupe d'adolescents et l'environnement local...



Notre site : Narravita.fr

Qui sommes-nous ?

Valérie Boulanger-Raichman : Sociologue et coach-narrative.

D'abord, Directrice d'études à la Cofremca/Sociovision pendant 10 ans, j'ai travaillé plus particulièrement sur le Travail et le Changement Social. Puis, responsable des études stratégiques de Lyonnaise Câble/Noos, j'ai participé au développement de nouveaux produits et nouveaux usages pendant l'essor d'internet. Devenue ensuite conseil indépendant en recherche marketing social et communication, j'ai accompagné le changement et le développement de projets dans de grandes entreprises françaises et internationales.

J'ai donc grâce à ces 25 années de pratiques des entretiens en profondeur, de l'animation de groupes projectifs et de créativité, pu développer à la fois mon écoute et ma capacité à analyser en temps réel, un discours ou un récit en tenant compte de l'humeur du moment ou de la dynamique d'un groupe. Parallèlement, j'ai également suivi des formations d'acteurs à l'atelier International Blanche Salant et Paul Weawer (méthode Stanislavski) et au Théâtre national de Chaillot qui m'ont appris également à intégrer la dimension émotionnelle dans une histoire qui se raconte.

C'est donc progressivement et naturellement que je me suis dirigée vers le coaching des porteurs de projets d'entreprises puis vers l'accompagnement individuel et collectif des personnes dans un moment de transition de leur parcours professionnel. Quels que soient l'envergure des projets et le statut social de ces personnes, le besoin d'étayer la confiance en soi est souvent la clef de voûte de la construction d'un avenir auquel croire...

Praticienne narrative certifiée par la Fabrique Narrative.

vboulanger@narravita.fr

Olivier Sauvy : Journaliste et coach-narratif.

Journaliste indépendant, j'interviens pour des publications d'entreprises ou d'organisations. Depuis notre arrivée au Havre en juillet 2016, je collabore régulièrement pour les supports de communication de la Ville du Havre et de sa Métropole ainsi que pour des magazines normands grand-public. Je suis également scénariste et auteur de romans jeunesse. Après avoir coaché des artistes et des écrivains pour les aider dans leur processus créatif, je me suis formé en 2016 aux Pratiques Narratives avant de cofonder en 2017 NarraVita avec Valérie Boulanger-Raichman.

Praticien narratif certifié par l'IFOD.

osauvy@narravita.fr